

DU SPORT POUR PLUS DE CONFIANCE EN SOI

La pratique sportive peut se révéler essentielle pour des enfants en difficulté. La Laureus Sport For Good Foundation le prouve. Il s'agit d'une fondation soutenue, avec beaucoup d'enthousiasme, par IWC Schaffhausen. Visite du projet Cavallo en Suisse.

PAR PETER VAN DYCK

Une après-midi à Winterthur, dans le canton de Zurich. Un groupe de jeunes filles s'approche. Elles emmènent leur cheval et pénètrent dans le manège annexé à l'école de conduite Isliker. Une gamine, âgée d'à peine huit ans, éprouve visiblement des difficultés à maîtriser son grand animal. Mais elle y parvient. Martin Fuchs, 23 ans, champion de saut d'obstacles et grand espoir de médaille suisse aux Jeux olympiques de Rio en 2016, lui demande comment s'est passée sa première épreuve. « Bien », répond-elle. « Mais c'était déjà ma deuxième, vous savez. Je suis déjà montée à cheval ce matin », ajoute-t-elle avec un sourire désarmant, convaincue qu'elle peut déjà se considérer comme expérimentée.

L'enfant participe au projet Laureus Cavallo, dont Martin Fuchs est l'ambassadeur. Le projet, sponsorisé par IWC Schaffhausen, est organisé depuis 2009 et s'adresse à des enfants âgés de 8 à 16 ans qui, en raison de difficultés rencontrées au sein de leur famille, ne peuvent normalement pas se permettre de faire de l'équitation. Le groupe de filles que nous avons vu arriver se trouve ici pour le camp d'automne, un séjour organisé quatre fois par an, pendant une semaine de vacances. Les jeunes participants résident alors de façon permanente au haras pendant cinq jours et cinq nuits. En outre, des enfants confrontés à des difficultés mentales ou matérielles ont la chance de

IWC Schaffhausen soutient le projet Laureus Cavallo à Winterthur : un camp de chevaux pour les enfants défavorisés.



Le Petit Prince

La Laureus Sport For Good Foundation n'est pas la seule œuvre de bienfaisance entreprise par IWC Schaffhausen en faveur de l'enfance. Elle soutient aussi la Fondation Antoine de Saint-Exupéry For Youth. Le but de l'association : continuer à transmettre les valeurs humanistes de l'auteur et pionnier de l'aviation. Chaque année, IWC lance un nouveau modèle qui fait référence, d'une manière ou d'une autre, aux récits de ce grand homme. Ainsi, l'ouverture, en début d'année, de la bibliothèque Little Prince à l'hôpital des enfants Hospital Pequeno Principe au Brésil est un clin d'œil évident au chef d'œuvre que représente *Le Petit Prince*. En 2014, la fondation Saint-Exupéry a fait construire une école et une bibliothèque mobile au Cambodge. La formation, l'éducation et l'alphabetisation sont toujours au centre de ces projets.

Camp de boxe à Kampala, en Ouganda :
« L'essentiel est d'apprendre aux jeunes à croire en eux. »



pouvoir côtoyer les chevaux le mercredi ou le samedi après-midi. En été, les visiteurs proviennent des quatre coins de la Suisse.

Lorsqu'un enfant est accepté, les accompagnateurs restent très discrets sur les motifs de sa présence – des problèmes personnels, des difficultés financières des parents ou des dysfonctionnements au sein de la famille. « Nous n'évoquons jamais leurs problèmes », assure Bruno Isliker, propriétaire et fondateur de la *Reitstall* (centre équestre) du même nom. « Si les enfants veulent en parler, nous sommes évidemment à leur écoute. Mais nous évitons de nous immiscer dans leur vie privée. Ces problèmes, ils doivent apprendre à les surmonter. »

Les enfants ne se contentent pas de monter à cheval, ils doivent aussi soigner les animaux. Après l'exercice de trot, ils conduisent leur monture à l'écurie, ôtent la selle, nettoient le mors, brossent les chevaux. Nous voyons comment un adolescent contrôle les sabots de son animal et élimine les saletés et les petites pierres. Apparemment, les enfants doivent aussi soigner les autres bêtes qui courent dans

la prairie tels les chèvres, moutons, chiens, vaches. Bruno Isliker : « Ils doivent nous aider à garder la ferme en ordre pendant toute la semaine. » De quoi les inciter à prendre leurs responsabilités et acquérir de la patience et de la persévérance.

« Nous évitons de nous immiscer dans la vie privée des enfants. Ils doivent apprendre à surmonter leurs problèmes. »

Bruno Isliker

BOXEUR EN OUGANDA

Laureus, l'organisation philanthropique globale dont le siège principal est situé à Londres, peut compter sur de nombreux ambassadeurs. En grande partie des (ex-)sportifs de haut niveau, dont les plus connus sont Edwin Moses et Martina Navratilova. Au niveau suisse, on trouve notamment, aux côtés de Martin Fuchs,

le cycliste Fabian Cancellara, le mountain-biker Thomas Frischknecht et les anciens footballeurs Alain Sutter et Stéphane Chapuisat, qui ont joué respectivement au Bayern de Munich et au Borussia Dortmund. La maison-mère londonienne et les huit Foundations locales (dont la suisse) sponsorisent ensemble près de 150 projets, répartis dans 34 pays. IWC Schaffhausen est, avec Mercedes-Benz, le sponsor principal de la Laureus Sport For Good Foundation.

L'un des projets d'outre-mer les plus remarquables est celui de Kampala, en Ouganda. Dans la périphérie de cette ville, le sida fait des ravages. C'est la raison pour laquelle y a été lancé le Community Based AIDS Programme (COBAP), qui ne se contente pas d'apporter une aide médicale, mais veut également sensibiliser les gens à la maladie. Pour toucher les habitants des quartiers défavorisés, les médecins et travailleurs sociaux doivent surmonter beaucoup d'obstacles. Comme on a constaté que le sport pouvait être un bon moyen de communication, la Laureus Sport For Good Foundation a proposé à la jeunesse locale de s'adonner à

Le sport dans l'ADN

Georges Kern, le CEO de Richemont – le groupe auquel appartient IWC Schaffhausen – porte Laureus dans son cœur. Lorsqu'il a décidé de s'impliquer dans la fondation, il ne lui a pas fallu longtemps pour savoir avec quelle marque de son imposant portefeuille il allait le faire. Selon lui, c'est IWC Schaffhausen qui correspondait le mieux à l'organisation philanthropique, en tant qu'un des piliers

de sa *social responsibility*. Une décision logique, étant donné le lien historique qui lie l'horloger au monde du sport. IWC Schaffhausen fabrique des montres de chasse depuis 1860 (la chasse était, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le sport le plus populaire en Suisse). Au musée, construit au siège d'IWC Schaffhausen, on peut par exemple admirer une réplique de la montre de chasse que

Winston Churchill a reçue en cadeau pour son 70^e anniversaire en 1944. A l'arrière, sont gravées ses initiales WSC. Sans oublier, bien sûr, les montres Golf Club et Polo Club, l'Aquatimer pour les plongeurs et, depuis peu, les références à la Formule 1. La collection Ingenieur d'IWC a entamé un partenariat avec l'écurie de F1 Mercedes, dont le champion Lewis Hamilton est la figure de proue.

des disciplines sportives comme l'athlétisme, le tennis de table, le volley, le cyclisme et la boxe.

« De cette manière, nous avons non seulement créé des ouvertures mais nous avons appris la discipline, le respect et l'esprit d'équipe à ces jeunes », raconte Yan Lefort, responsable du sponsoring et des partenariats chez IWC Schaffhausen. « Ce projet dépasse les limites du sport, c'est du travail social pris à la racine. L'image que ces jeunes ont d'eux-mêmes s'améliore sensiblement. L'un des garçons qui s'est entraîné sur le ring représentera bientôt l'Ouganda aux Jeux olympiques de Rio. C'est évidemment fantastique, même si ce n'est pas nécessairement le but recherché. L'essentiel est d'apprendre aux jeunes à croire en eux. »

CONCOURS DE DESSIN

Yan Lefort m'explique tout cela à Schlössli Wörth, un restaurant avec vue sur les chutes du Rhin, la plus grande chute d'eau d'Europe, à Neuhausen, un faubourg de Schaffhausen. Il s'agit d'un endroit symbolique, c'est ici que l'ingénieur et horloger américain Florentine Ariosto Jones a débarqué en 1868 pour fonder l'International Watch Company. Il était originaire du New Hampshire, où il a joué un rôle de pionnier dans l'utilisation industrielle des centrales hydrauliques. Lorsque Jones a rencontré à Ge-

nève son collègue-entrepreneur Johann Heinrich Moser et que celui-ci lui a expliqué qu'il venait de construire une centrale à énergie hydro-électrique à Neuhausen, l'Américain a directement su qu'il était l'homme tout indiqué pour mettre en route les machines de la fabrique de montres qu'il avait imaginée. Jusqu'à aujourd'hui, une fabrique de petits composants d'IWC Schaffhausen est établie à Neuhausen.

« Mes visites aux projets me prennent à chaque fois aux tripes. »

Yan Lefort

La marque d'horlogerie organise chaque année un concours de dessin pour la Laureus Sport For Good Foundation. Le gagnant voit son dessin gravé à l'arrière de la montre produite chaque année en un nombre d'exemplaires limité – l'Ingénieur Automatic Edition – et dont les bénéfices sont en grande partie reversés à la fondation. Le cadran de la montre est bleu marine, la couleur caractéristique de Laureus.

En 2015, c'est la jeune Nakayenga Zahara, âgée de 13 ans, qui a remporté le concours. Pour la récompenser, la fonda-

tion couvrira ses frais scolaires pendant trois ans. « Mais sa communauté en profitera également », ajoute Yan Lefort. « Elle vit dans des conditions extrêmement dures, en raison des gigantesques problèmes liés au sida. Il faut savoir que les Ougandais sont très catholiques et obéissent aux préceptes de l'Église. Ils refusent donc d'utiliser des moyens contraceptifs. Certains enfants, dont j'ai fait la connaissance, ont perdu leurs deux parents emportés par cette terrible maladie. Ils sont abandonnés à leur sort et dorment à 18 dans une petite chambre. Ils constituent une proie facile pour les violeurs et sont donc particulièrement exposés au sida. Un terrible cercle vicieux. »

DUR À ENTENDRE

Aussi affecté qu'il puisse être par ce qu'il voit, Yan Lefort parle avec beaucoup d'enthousiasme des visites qu'il effectue en tant qu'ambassadeur IWC des projets Laureus sponsorisés par sa société. À Bombay, en Inde, le Magic Bus circule. Il invite les enfants à exercer des activités avec les accompagnateurs. Des sports comme le cricket et le football sont très populaires auprès de la jeunesse locale. « J'ai joué au football avec quelques garçons de 12 ans », raconte-t-il. « Un jeune vendeur de livres, qui parlait bien l'anglais, s'est approché de nous. Il nous a demandé ce que cela pouvait nous apporter de taper dans le ballon. Ignorions-nous que, cette nuit, ces gamins dormiraient dans la rue ? C'est très dur d'entendre cela. Nous ne pouvons malheureusement pas offrir un toit à ces enfants mais nous tentons de les accueillir et de les éloigner le plus possible de la rue. Lorsqu'ils viennent jouer au football, ils échappent au moins temporairement à une réalité brutale. »

En tant que représentant international de sa marque, Yan Lefort se mêle régulièrement au public mondain des courses de Formule 1. Une expérience très agréable, nous assure-t-il. Le gala des Laureus World Sport Awards, où des récompenses sportives sont remises annuellement (par exemple en 2015 au tennisman Novak Djokovic, à l'équipe nationale allemande de football et au basketteur chinois Yao Ming), est tout aussi agréable. « Je reconnais que ces Awards sont très importants pour assurer une visibilité mondiale à Laureus, mais ils ont à mes yeux moins d'éclat que les voyages que j'effectue pour suivre l'évolution de nos projets. Finalement, là réside l'essence de ce qui préoccupe Laureus. Une telle visite vous prend à chaque fois aux tripes. » ■



Yan Lefort d'IWC avec l'Ougandaise Nakayenga Zahara qui a remporté en 2015 le concours de dessin de la Laureus Sport For Good Foundation. Son dessin sera gravé à l'arrière de l'IWC Ingénieur Automatic Edition.